

Peur de mourir et peur de vivre



Article rédigé par *Causeur*, le 13 août 2021

Entretien avec le sociologue sur son livre, *L'ère des soulèvements* (Le Cerf, 2021). Propos recueillis par Jérôme Blanchet-Gravel pour *Causeur*.

Causeur. La plupart des opposants au tout-sanitaire estiment que le Covid-19 signe l'entrée dans un monde du contrôle aseptisant, alors que vous annoncez plutôt la fin de ce monde, après une série de révoltes. C'est une différence notoire. À l'heure du passeport sanitaire, comment justifiez-vous ce constat?

Michel Maffesoli. Voilà de nombreuses années que j'analyse la césure existant entre l'opinion publique et l'opinion publiée, entre le peuple et les élites, ceux qui ont le pouvoir de dire et de faire. Très clairement, la crise du Covid est utilisée comme une tentative d'imposer une tyrannie sanitaire, mais on peut constater, au-delà ou en deçà de la servitude volontaire imposée par la peur, un grand nombre de révoltes. Non pas une révolution, mais de multiples soulèvements aux formes variées.

Bien sûr, ces mouvements s'inscrivent dans des formes tout à fait nouvelles de rassemblement. Ce ne sont plus des contestations du pouvoir, mais plutôt un pas de côté, une manière d'être ensemble sans finalité, une communion émotionnelle qui s'épuise dans l'instant même. Les flash mob « Nous voulons continuer à danser ensemble » en étaient une illustration joyeuse et revigorante, comme les nombreuses fêtes « sauvages » qui traduisent un besoin profondément humain de relations sociales, de contacts physiques, de rites de retrouvailles. Il ne s'agissait pas d'un divertissement égoïste comme on a voulu le faire croire, mais de l'expression anthropologique de ce qui fonde l'humain, l'humanisme. La manifestation physique, sensorielle, sensible de l'essence de l'homme : un animal social.

L'une des originalités de votre thèse est d'affirmer que le confinisme repose sur un individualisme exacerbé, alors que le discours médiatique insiste sur le caractère altruiste et collectif des mesures. Doit-on parler d'une novlangue sanitaire?

L'idéologie...

Retrouvez l'intégralité de l'article sur

<https://www.causeur.fr/michel-maffesoli-la-peur-de-la-mort-nempeche-pas-de-mourir-mais-de-vivre-207900>